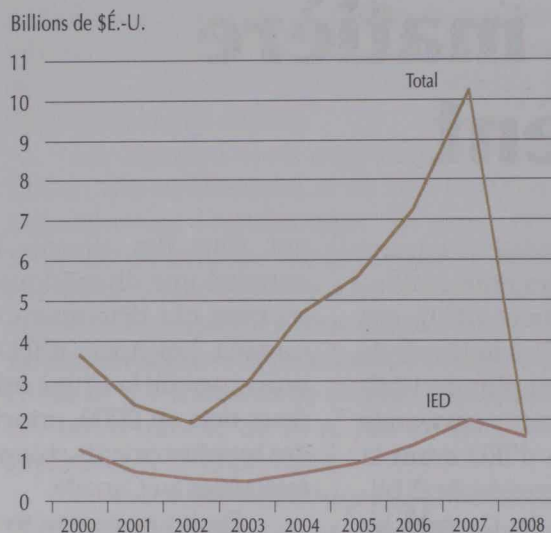


FIGURE 6-1
Entrées mondiales de capitaux*

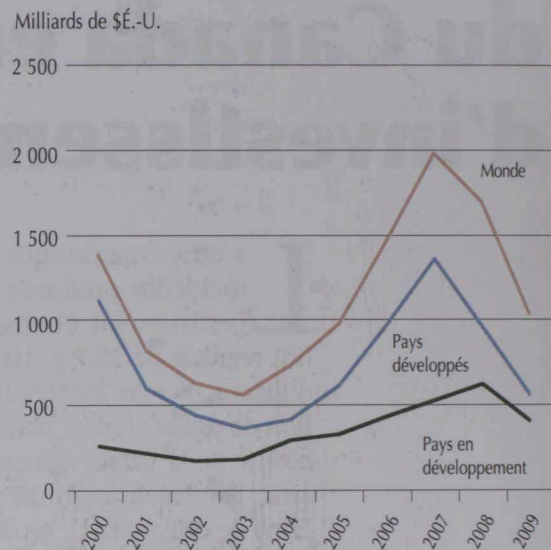


Données : FMI, Global Financial Stability Report et Statistiques financières internationales. Le total ne tient pas compte de Taïwan.

*Comprend l'investissement direct, les placements de portefeuille et les autres flux d'investissement (y compris les prêts et dépôt bancaires) et les avoirs de réserve.

(figure 6-1). L'année 2007 a marqué un sommet pour les flux d'investissement direct dans le monde, qui ont atteint 1,98 billion de dollars É.-U. avant de chuter de 14,2 p. 100 en 2008, à 1,7 billion de dollars É.-U., et de perdre encore 38,7 p. 100 en 2009 pour s'établir à un peu plus de 1 billion de dollars É.-U. C'est là un revirement spectaculaire par rapport à la situation qui prévalait il y a quelques années : les flux d'IED mondiaux ont plus que doublé entre 2004 et 2007 sous l'effet de la forte expansion de l'économie mondiale, de la hausse des bénéfices des entreprises, de la montée de la valeur des actions, de la croissance des avoirs privés et des fonds de couverture, et du rôle croissant des organismes d'investissement publics dans les économies émergentes. La sévérité de l'impact de la crise financière ressort aussi clairement de l'interruption abrupte de décennies de croissance continue des stocks mondiaux d'IED, qui ont reculé de 4,8 p. 100 en 2008, à 14,9 billions de dollars É.-U.³

FIGURE 6-2
Entrées mondiales d'IED



Données : CNUCED. Le total mondial englobe les pays développés, en développement et en transition (non montrés).

Le recul des flux d'IED observé en 2009 a été fortement influencé par la baisse soudaine des fusions et acquisitions transfrontières, responsable de 71,0 p. 100 du repli total. Cela s'est traduit par une hausse marquée de la part de l'IED représenté par les nouveaux investissements, qui a atteint 76,9 p. 100 en 2009 (figure 6-3).

Les entrées d'IED dans les pays développés ont le plus régressé, chutant de 41,2 p. 100 en 2009, à 565,6 milliards de dollars É.-U. (tableau 6-1). Cependant, contrairement à 2008, les flux en direction des économies en développement ont aussi régressé en 2009, soit de 34,7 p. 100, à 405,5 milliards de dollars É.-U. alors que le ralentissement économique se propageait partout dans le monde. Malgré cette baisse, la part de l'IED mondial allant aux pays en développement a continué de progresser pour atteindre 39,0 p. 100, contre 36,6 p. 100 en 2008.

Parmi les économies développées, le Royaume-Uni et les États-Unis se démarquent par l'ampleur de leurs pertes, les entrées d'IED dégringolant de 92,7 p. 100 au Royaume-Uni, à 7,0 milliards de dollars É.-U., et de 57,0 p. 100

3 Données provenant de la base de données sur l'IED de la CNUCED.